

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

BIDEN PROMET UNE SÉRIE DE DÉCRETS DÈS MERCREDI

Joe Biden s'est engagé à signer une série de décrets dès le premier jour de sa présidence tandis que les forces de l'ordre se mobilisaient à travers les Etats-Unis en vue de la transition de mercredi. Changement climatique, pandémie, crise économique, injustices raciales et sociales aux Etats-Unis "sont autant de crises qui nécessitent une action d'urgence", a déclaré samedi son futur chef de cabinet, Ron Klain, pour qui M. Biden veut agir vite "pour rétablir la place de l'Amérique dans le monde".

FRANCE-ALGÉRIE : LE RAPPORT STORA SUR LE DOSSIER MÉMORIEL RENDU CETTE SEMAINE

L'historien Benjamin Stora remettra officiellement mercredi au président français Emmanuel Macron son rapport sur "les mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie", avec des propositions pour parvenir à "une nécessaire réconciliation" franco-algérienne, près de 60 ans après la fin du conflit, a indiqué hier l'Elysée. L'historien français "formule dans son rapport plusieurs recommandations qui visent à parvenir à cette nécessaire réconciliation des mémoires", ajoute la présidence

FRANCE/COVID : VARIANT SUD-AFRICAÏN À MAYOTTE, LIAISONS SUSPENDUES

Un cas de variant sud-africain du coronavirus a été détecté dans le territoire français d'Outre-Mer de Mayotte et les autorités ont décidé de suspendre les liaisons maritimes et aériennes internationales pour 15 jours à partir de dimanche, a annoncé samedi la préfecture locale. Les déplacements entre Mayotte, la métropole et l'île de La Réunion ne sont autorisés que pour "motifs impérieux", a ajouté la préfecture dans un communiqué.

Ouganda : Museveni se maintient au pouvoir

Jonas OSSOMBEY (Sources : AFP)
Libreville/Gabon

MÊME si l'écart s'est considérablement réduit entre le vainqueur et son principal adversaire, il n'y a pas eu de miracle en Ouganda où le président sortant, Yoweri Museveni, 76 ans, a été réélu à la tête du pays, avec 58,64% au premier tour de la présidentielle. Ce, malgré les contestations de son opposant, Robert Kyagulanyi, connu sous le pseudonyme de Bobi Wine, qui a obtenu 34,83%. La participation a été de 57,22%. C'est dire que 10,3 millions d'Ougandais se sont rendus aux urnes.

Ainsi, Bobi Wine, député de 38 ans et principal rival de M. Museveni parmi les 10 candidats d'opposition, a dénoncé "une mascarade complète" et en estimant avoir "largement remporté" l'élection. L'ancien chanteur de reggae, qui a galvanisé une partie de la jeunesse ougandaise, a critiqué les bourrages d'urnes, des bulletins pré-remplis, des électeurs n'ayant reçu des bulletins que pour les législatives ou des agressions contre les observateurs de son parti, parfois chassés des bureaux de vote.

Depuis vendredi dernier, des soldats encerclent son domicile, en périphérie de la capitale, Kampala. Son parti dénonce "une assignation à résidence", là où le gouvernement affirme que les militaires assurent sa sécurité. Le président de la commission électorale, Simon Mugenyi Byabakama, a appelé la population à "rester calme et accepter le résultat de ces élections".

Après l'annonce de sa victoire, M. Museveni a remercié ses partisans lors d'un discours télévisé et déclaré que désormais "la seule chose à éviter est la violence".

De son côté, le parti de M. Wine, la Plateforme de l'unité nationale (NUP), n'a pas exclu la possibilité de manifestations, comme lors de la campagne électorale. En novembre dernier, une énième arrestation de M. Wine avait provoqué des protestations au



Le président réélu de la République d'Ouganda, Yoweri Museveni.

cours desquelles 54 personnes avaient été tuées. "Les gens sont en colère parce que leur vote a été volé. Ils n'ont pas besoin de moi ou de Bobi pour leur dire de se mettre en colère", a déclaré le porte-parole du NUP, Joel

Ssenyonyi. "Même nous, nous ne pouvons pas les contrôler". Dans la banlieue de Kampala, Dennis Agaba était déçu par la défaite de M. Wine. "L'élection n'a pas été juste", souffle ce charpentier de 31 ans. De son

côté, John Onyango célébrait la victoire, poster de M. Museveni coiffé de son éternel chapeau de safari en main : "Je le soutiens car il amené la prospérité et la sécurité", justifiant, selon lui, cette réélection.

Washington et Facebook inquiets

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

WASHINGTON s'est dit "profondément troublé" par "les nombreuses informations faisant état de violence des forces de l'ordre pendant la période pré-électorale et d'irrégularités pendant le scrutin", dans un communiqué du département d'Etat américain publié dans la nuit de samedi à dimanche. Il réclame des "enquêtes indépendantes, crédibles, impartiales et approfondies".

Auparavant, le secrétaire d'Etat adjoint américain aux Affaires africaines, Tibor Nagy, avait estimé sur Twitter le vote "fondamentalement biaisé", dénonçant le refus d'accréditer des observateurs électoraux étrangers et "la violence et le harcèlement des responsables de l'opposition". Il a estimé "essentiel le rétablissement immédiat et total des connexions à internet".

Coupé depuis quatre jours, l'accès à internet pourrait être



Le secrétariat d'Etat américain, dont le responsable est Mike Pompeo, s'est dit inquiet.

rétabli ce lundi matin, selon un porte-parole du gouvernement, Ofwono Opondo. Selon lui, internet a été "instrumentalisé" par des personnes menaçant le pays "de désinformation, de fake news", ce qui risquait de "fragiliser l'intégrité du processus électoral et des résultats". Mardi soir, M. Museveni avait publiquement assumé la

censure des réseaux sociaux comme une mesure de rétorsion à la suspension par Facebook.

Ancien guérillero, d'abord applaudi comme un dirigeant moderne après les horreurs des régimes d'Idi Amin Dada et Milton Obote, M. Museveni s'est progressivement mué en président autoritaire.